



BREZHONEG 2015

DIAGNOSTIC DE L'ETAT  
DE LA LANGUE BRETONNE  
DANS LE PAYS DE CORNOUAILLE

DIAGNOSTIK WAR STAD  
AR BREZHONEG  
E BRO GERNE

OBSERVATOIRE DE LA LANGUE BRETONNE  
ARSELLVA AR BREZHONEG  
2004

# CARTE D'IDENTITÉ DU PAYS DE CORNOUAILLE

Nombre de communes :	95
Population totale en 1999 :	312 471
Évolution 1990 -1999 :	+ 1,8 %
Superficie :	2 484 km <sup>2</sup>
Densité :	126 habitants au km <sup>2</sup>
Source : INSEE	

Carte 1 - Présentation du pays de Cornouaille



C'est **l'un des plus grand pays de Bretagne** par sa superficie (2<sup>ème</sup> position derrière le Centre-Ouest-Bretagne) comme par sa population puisqu'il n'est dépassé que par les pays métropolitains de Brest, Nantes et Rennes. A la différence de ces deux derniers pays, il n'est pas « mono-polarisé » : l'influence de Quimper, tant sur le plan des emplois que sur celui des services, est contrebalancée par la présence de quatre pôles de service bien équipés situés sur le littoral, Concarneau, Douarnenez, Pont-l'Abbé et Quimperlé, ainsi que par le pôle d'emploi de Châteaulin au nord.

Le rythme de croissance de la population s'est stabilisé depuis une vingtaine d'années à 0,2 % par an. La croissance du pays de Cornouaille est ralentie par un solde naturel (naissance-décès) en déficit croissant. En revanche, le solde migratoire (arrivées-départs) est positif et en augmentation. Mais il convient de souligner **l'hétérogénéité de l'évolution démographique** sur le territoire. En effet, des zones à forte croissance (Quimper, Fouesnant) jouxtent des zones à croissance plus modérée (les environs de Concarneau, Quimperlé) et des zones connaissant un déclin démographique (Cap Sizun, communes voisines de Douarnenez ou Scaër).

Le pays de Cornouaille est caractérisé par une **économie diversifiée**. Avec sept ports débarquant un quart de la pêche fraîche française, la pêche hauturière et côtière occupe ici une place importante (10 % de actifs). L'agriculture reste présente : production végétale, élevage laitier mais aussi porcin et avicole. L'industrie, quant à elle, bien que dominée par l'agro-alimentaire, est assez diversifiée : biens d'équipements, textile et habillement. Le pays est, enfin, bien doté en services : le pôle de Quimper est relayé par ceux de Concarneau, Douarnenez, Pont-l'Abbé et Quimperlé sur le littoral. Ce sont d'ailleurs les services, touristiques notamment, qui offrent les trois quarts des emplois en Cornouaille.

Le pays représente la pointe avancée d'une zone à **fort potentiel attractif** qui s'étend tout le long du littoral atlantique : la **richesse patrimoniale** et les paysages (l'archipel des Glénans, la Pointe du Raz, les dunes de la baie d'Audierne) constituent des **atouts pour le tourisme**.

Source : INSEE

## LA POPULATION BRITTOPHONE DU PAYS DE CORNOUAILLE

En ce qui concerne la langue bretonne, par extrapolation à partir des données disponibles, on estime qu'il y a **50 000 brittophones** dans le pays de Cornouaille, soit **16 % de la population totale** du territoire (cette proportion est de 7,5 % sur l'ensemble de la Bretagne historique).

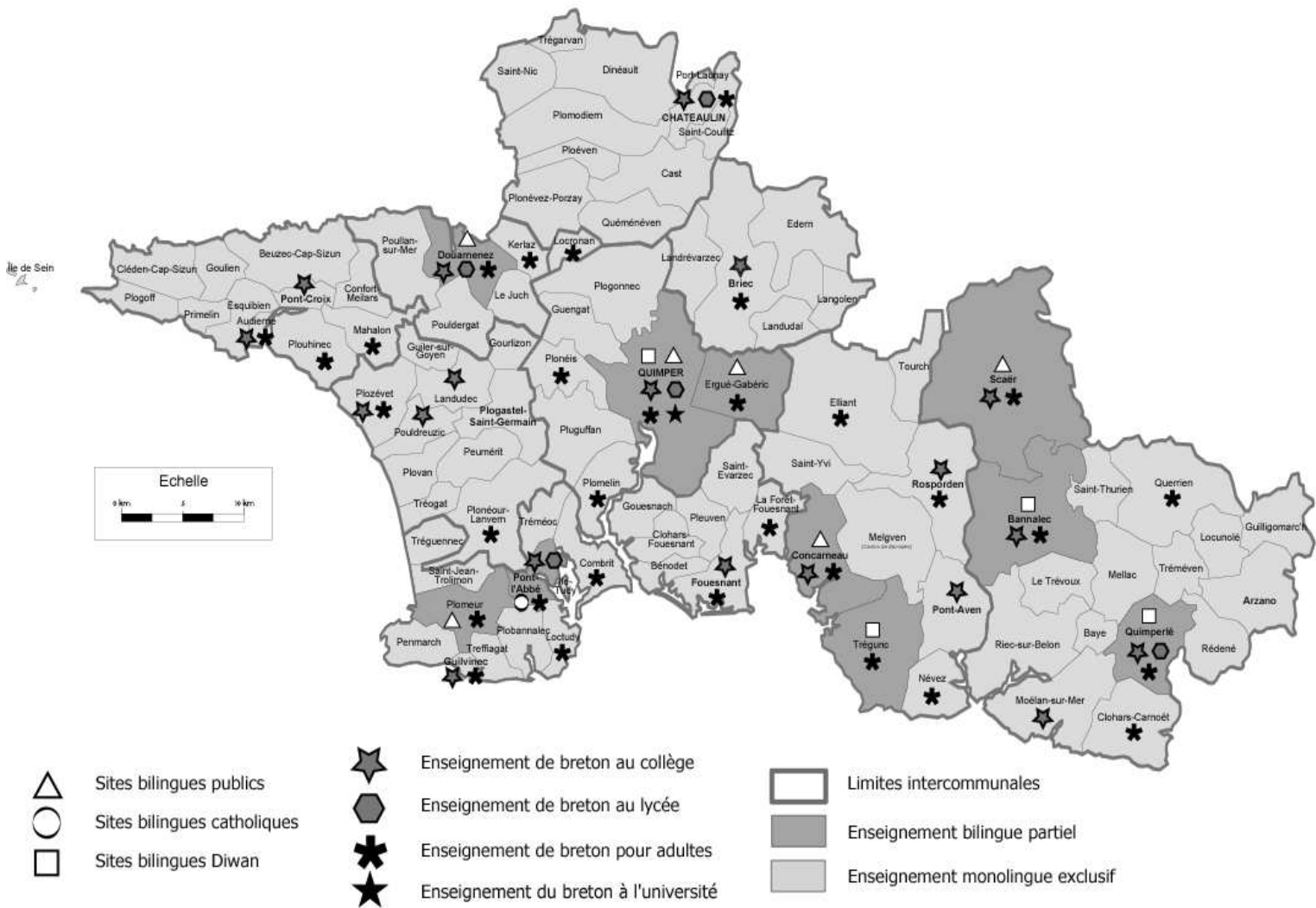
Les chiffres obtenus lors de l'enquête *Etude de l'histoire familiale* menée par l'INSEE en 1999 font apparaître que sur le Finistère (comme dans le reste de la Basse-Bretagne) la **population brittophone est vieillissante**.

Carte II - Présentation des communes du pays de Cornouaille



# I - SITUATION DE LA LANGUE BRETONNE DANS L'ENSEIGNEMENT

Carte III - Enseignement du/en breton dans le pays de Cornouaille - rentrée 2003



N.B. : Le symbole correspondant à chaque type d'enseignement n'est porté qu'une fois par commune, que celui-ci y bénéficie de plusieurs sites ou d'un seul.

# A - ENSEIGNEMENT SCOLAIRE

## 1 - Enseignement en breton

### ■ Offre

Le pays de Cornouaille a été l'un des premiers de Bretagne à compter un site bilingue (ouverture d'une école maternelle Diwan à Quimper dès 1977). A l'exception de deux ouvertures au sein de la filière associative (Bannalec et Trégunc en 1982), il a fallu attendre la fin des années 80 pour voir d'autres communes se doter d'un site d'enseignement bilingue : ouverture en 1989 d'un premier site public à Douarnenez. La filière bilingue catholique est présente dans le pays depuis 1995 (Pont-l'Abbé).

Jusqu'en 2002/2003, la continuité de l'enseignement en breton n'était assurée que dans la filière immersive (ouverture du collège Diwan de Quimper en 1997). Depuis la rentrée 2003, la filière bilingue publique se poursuit à Quimper jusqu'au collège.

Pour l'instant, il n'y a pas de continuité de l'enseignement bilingue au lycée sur le territoire du pays de Cornouaille. Il n'existe aucun établissement technique proposant un enseignement en breton.

A l'heure actuelle, au moins un site bilingue existe dans 10 des 95 communes du pays de Cornouaille, soit plus d'un dixième des communes du pays. Le maillage en sites bilingues reste cependant bien moins dense que dans d'autres régions de Bretagne (pays d'Auray, pays de Brest...). L'hétérogénéité démographique - et en particulier la répartition inégale des moins de 25 ans sur le territoire - ne suffit pas à justifier cette situation (aucun site bilingue dans les communautés de communes respectives de Châteaulin et de Briec, faible présence en pays bigouden).

### ■ Distribution des effectifs bilingues

Tableau I - Effectifs bilingues du pays de Cornouaille par niveau et par commune - rentrée 2003

	Préélémentaire	Élémentaire	Collège	Lycée	TOTAL
Bannalec	14	33	-	-	47
Concarneau	15	13	-	-	28
Douarnenez	32	37	5	-	74
Ergué-Gabéric	36	3	-	-	39
Plomeur	33	34	7	-	74
Pont-l'Abbé	31	25	13	-	69
Quimper	118	121	135	-	374
Quimperlé	13	26	-	-	39
Scaër	22	24	-	-	46
Tregunc	33	28	-	-	61
<b>TOTAL</b>	<b>347</b>	<b>344</b>	<b>160</b>	-	<b>851</b>

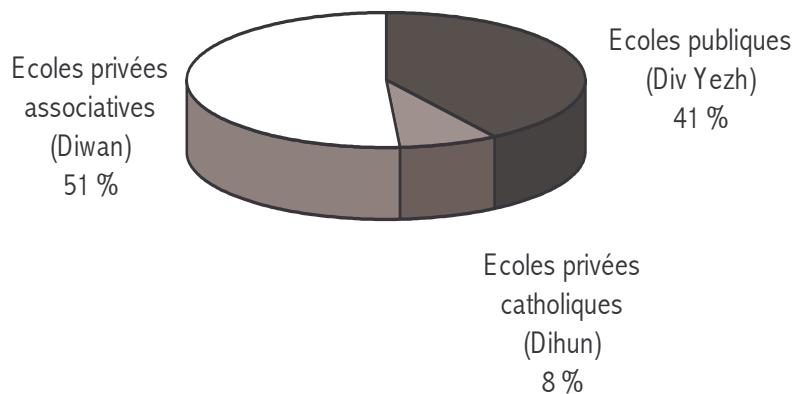
Tableau II - Effectifs bilingues du pays de Cornouaille par niveau et par filière - rentrée 2003

	Préélémentaire	Élémentaire	Collège	Lycée	TOTAL
Ecoles publiques (Div Yezh)	181	148	19	-	348
Ecoles privées catholiques (Dihun)	31	25	13	-	69
Ecoles privées associatives (Diwan)	135	171	128	-	434
<b>TOTAL</b>	<b>347</b>	<b>344</b>	<b>160</b>	-	<b>851</b>

En 2003, l'enseignement bilingue scolarise en pays de Cornouaille **851 élèves** de la maternelle au collège, ce qui représente 9,6 % de la population scolaire bilingue bretonne (quand le pays ne représente que 7 % de la population scolaire bretonne).

Le pays de Cornouaille est le seul où les effectifs bilingues n'ont pas progressés entre la rentrée scolaire de 2002 et celle de 2003 (alors que la progression est de +8,6 % sur l'ensemble des 5 départements bretons).

Graphique I - Répartition des effectifs bilingues par filière - rentrée 2003



Le graphique I fait apparaître que plus de la moitié (51 %) des effectifs bilingues est scolarisée en filière immersive, 41 % en filière à parité publique et 8 % seulement en filière privée catholique (il n'existe à ce jour qu'un seul site de ce type en pays de Cornouaille).

Tableau III - Proportion d'élèves bilingues dans la population scolaire (public + privé - enseignement général, technique et professionnel) par niveau et par commune - rentrée 2002

	Préélémentaire (%)	Élémentaire (%)	Collège (%)	Lycée (%)	TOTAL (%)
Bannalec	10,5	9,6	-	-	6,2
Concarneau	2,8	0,8	-	-	0,8
Douarnenez	6,4	3,8	0,4	-	2,3
Ergué-Gabéric	6	-	-	-	2,7
Plomeur	29,2	14,9	3,2	-	22,9
Pont-l'Abbé	7,3	4,8	0,7	-	1,7
Quimper	4,1	3,1	2,4	-	1,8
Quimperlé	2,9	3,3	-	-	1
Scaër	12,2	7,9	-	-	5,7
Tregunc	14,2	8,5	-	-	7,7
<b>PAYS DE CORNOUAILLE</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	-	<b>1,5</b>
<b>BRETAGNE</b>	<b>2,1</b>	<b>1,2</b>	<b>0,6</b>	<b>0,2</b>	<b>1,03</b>

N.B. : ce tableau a avant tout une valeur indicative, il faut tenir compte du fait que les écoles bilingues attirent des enfants venant de communes voisines (c'est particulièrement vrai dans le secondaire).

Le pourcentage d'enfants scolarisés dans les filières bilingues en Cornouaille (1,5 %) est supérieur d'un demi point à la moyenne bretonne (1,03 %). Cette différence est encore plus nette quand on ne prend en compte que le premier degré (le second degré introduisant un biais) : pour l'année scolaire 2002/2003, le pourcentage d'enfants scolarisés en premier degré dans les filières bilingues est de 2,4 % en pays de Cornouaille contre 1,6 % sur l'ensemble de la Bretagne.

C'est toutefois bien peu quand on compare ces pourcentages au 19,7 % de bilingues de la population adulte du Finistère<sup>1</sup>. De plus, parmi les pays de Basse-Bretagne, c'est en pays de Cornouaille que le poids des effectifs bilingues est le plus faible.

Il y a donc à ce niveau de grandes avancées à accomplir, ne serait-ce qu'en travaillant à ouvrir davantage d'écoles bilingues pour freiner le vieillissement de la population bilingue.

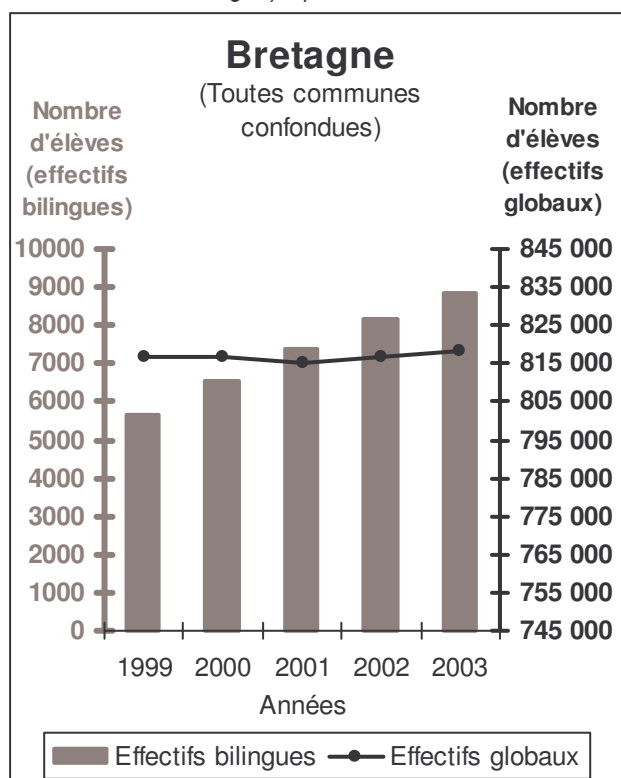
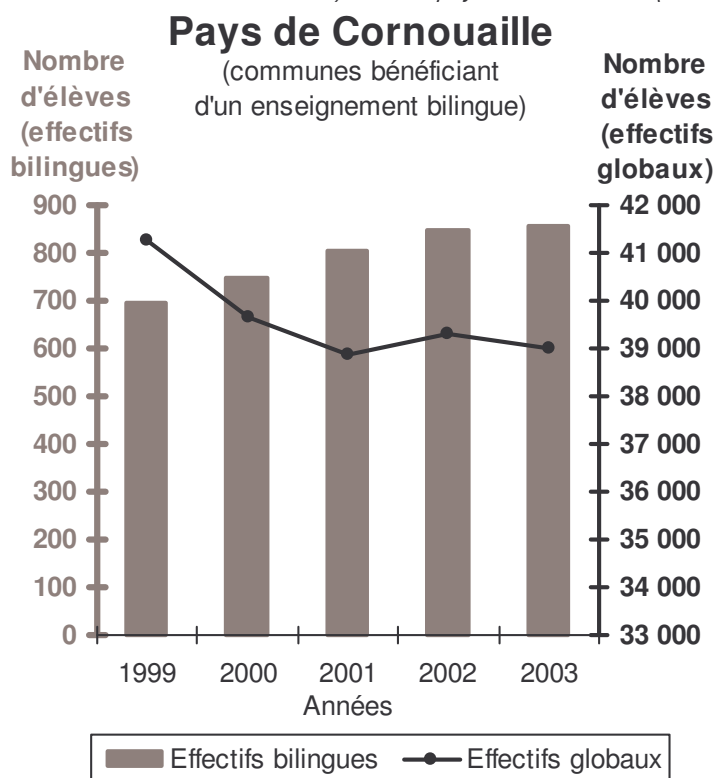
<sup>1</sup> Source : enquête *Etude de l'histoire familiale* menée par l'INSEE en 1999.

## ■ Evolution des effectifs bilingues

Tableau IV – Comparaison de l'évolution des effectifs bilingues et des effectifs globaux de l'enseignement (de la maternelle à la terminale) sur les communes du pays de Cornouaille bénéficiant d'un enseignement bilingue - période 1999 – 2003

Commune	1999		2000		2001		2002		2003	
	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux
Bannalec	51	888	65	898	67	1 031	58	934	47	973
Concarneau	19	4 219	30	4 469	50	4 481	34	4 380	28	4 371
Douarnenez	74	3 833	81	3 522	81	3 627	82	3 578	74	3 558
Ergué-Gabéric		900		900		900	24	895	39	912
Plomeur	67	445	65	387	77	338	76	332	74	345
Pont-l'Abbé	43	4 130	45	4 099	52	4 122	70	4 068	69	4 003
Quimper	290	20 651	307	19 196	334	18 255	345	18 860	374	18 649
Quimperlé	51	4 465	51	4 617	43	4 588	43	4 509	39	4 484
Scaër	33	746	34	769	39	787	44	767	46	759
Tréguinc	69	981	72	789	62	761	74	965	61	966
<b>Pays de Cornouaille</b>	<b>697</b>	<b>41 258</b>	<b>750</b>	<b>39 646</b>	<b>805</b>	<b>38 890</b>	<b>850</b>	<b>39 288</b>	<b>851</b>	<b>39 020</b>

Graphique II - Comparaison de l'évolution des effectifs bilingues et des effectifs globaux de l'enseignement (de la maternelle à la terminale) dans le pays de Cornouaille (et sur l'ensemble de la Bretagne) - période 1999 - 2003



L'étude comparée de l'évolution des effectifs dans l'enseignement bilingue et dans l'enseignement en général est assez édifiante.

**A l'échelle des 5 départements**, le graphique II montre une assez grande stabilité du nombre des enfants scolarisés (+0,22 % entre 1999 et 2003). Or, malgré cette tendance naturelle liée à la démographie, on constate que les effectifs des écoles bilingues connaissent, quant à eux, une progression constante (+56,4 % entre 1999 et 2003). Il apparaît donc clairement que ces écoles répondent à une attente des parents d'élèves et qu'il conviendrait en conséquence de favoriser le développement de ce type de filières notamment en appuyant les actions des associations de parents d'élèves qui travaillent en ce sens.

**A l'échelle du pays de Cornouaille**, on retrouve ces mêmes tendances aux erreurs d'échantillonnage près. On peut ainsi expliquer en partie l'apparente stagnation des effectifs en 2003 par le fait qu'aucun nouveau site bilingue ne se soit ouvert dans le pays à la rentrée dernière (cf. tableau IV).

## 2 - Enseignement du breton

### ■Initiation à la langue bretonne dans le premier degré public

L'enseignement du breton s'inscrit dans les orientations qui ont été retenues pour le développement général de l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire.

Dans le Finistère, l'inspection académique et le Conseil général mènent une **politique de sensibilisation** à la langue bretonne auprès des élèves des établissements publics du premier degré. Des intervenants extérieurs à l'Éducation Nationale sont missionnés pour assurer cette action de sensibilisation. Les interventions sont hebdomadaires et durent une heure. Le Conseil général du Finistère a consacré 350 000 euros en 2002 à ce programme de soutien à l'initiation au breton en rémunérant les associations qui assurent les interventions dans les écoles.

Depuis la rentrée 2000, l'association **Mervent** a été missionnée pour mettre en place ces actions de sensibilisation dans le pays de Cornouaille. Sur le territoire concerné, **2562 enfants** des écoles élémentaires et préélémentaires ont ainsi pu profiter d'une initiation à la langue bretonne au cours de l'année 2003/2004, soit 11,7 % des enfants scolarisés dans le premier degré public dans ce pays.

De plus, certaines écoles primaires de l'enseignement privé du Finistère bénéficient également d'un système d'initiation (ou de sensibilisation) à la langue bretonne. Pour l'année scolaire 2003/2004, dans les écoles privées du département, ce sont 9,8 % des élèves du préélémentaire et 10,7 % des élèves de l'élémentaire qui ont bénéficié de cette forme d'enseignement, soit environ **1050 élèves** du pays de Cornouaille.

**Au total** plus de **3600 enfants** des écoles primaires du territoire considéré reçoivent, sous une forme ou sous une autre, une initiation à la langue bretonne, soit **11,3 %** de cette tranche de la population scolaire.

### ■Enseignement du breton dans le second degré

En 2003, 13 des 20 collèges publics du pays proposent un enseignement de breton (enseignement facultatif de la 6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup>, enseignement facultatif en 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> ou breton en option en 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>). **476 collégiens** ont suivi cet enseignement au cours de l'année 2002/2003 soit **28 %** des effectifs en breton au collège dans le Finistère. A noter qu'à ce niveau il est possible de suivre un enseignement du breton dans presque toutes les villes du territoire disposant d'au moins un collège public (à l'exception d'Audierne, Bannalec et Plouhinec).

Mais ce ne sont que 3 % des collégiens du pays qui ont bénéficié de ces enseignements en 2002/2003.

6 des 15 lycées publics du pays de Cornouaille proposent un enseignement de breton comme langue vivante. **62 lycéens** ont suivi ces enseignements en 2002/2003, soit 10 % des effectifs en breton au lycée dans le Finistère.

Dans l'enseignement technique, seul le lycée Chaptal de Quimper propose un enseignement de breton en BEP<sup>2</sup> depuis la rentrée 2003.

---

<sup>2</sup> Brevet d'Études Professionnelles.



On est frappé par la faiblesse de ces effectifs, en particulier au lycée. Un rapport abordant ce sujet (*Evaluation de l'enseignement dans l'académie de Rennes*) a été remis en septembre 2000 au Ministère de l'Education nationale par l'Inspection Générale de l'Education nationale. La première cause qui y est avancée pour expliquer cette faiblesse est le manque d'information. Il conviendrait donc d'encourager une campagne de communication à destination des familles qui mettrait en valeur les bienfaits du bilinguisme et l'offre existante. Cette dernière ayant du reste besoin d'être étendue à un plus grand nombre d'établissements et de bénéficier de meilleures conditions pratiques.

Il est alarmant de voir que la politique actuelle de l'académie de Rennes va plutôt dans le sens d'une réduction de l'offre existante : la carte scolaire du breton qui serait organisée en pôles prévoit la suppression de l'option breton dans 9 lycées et 2 collèges de la Bretagne administrative à la rentrée 2004. Ceci bien que le recteur d'académie mentionne dans son introduction au *Projet académique 2003-06* « l'engagement commun de l'Etat et des collectivités pour développer le bilinguisme français-breton ».

A ce titre, un « visio-enseignement » est prévu pour le lycée Kerneuzec de Quimperlé à la rentrée 2004.

Un enseignement du breton existe par ailleurs dans certains établissements privés du pays de Cornouaille (17 collèges et 4 lycées du territoire d'après les sources de Ti ar Vro Kemper), mais nous ne disposons pas de données sur le nombre d'élèves concernés.

### 3 - Enseignement supérieur

Depuis 2002, l'**UBO** (Université de Bretagne Occidentale) et **Kelenn** (le centre de formation de Diwan) proposent à Quimper un diplôme de second cycle intitulé "Diplôme Universitaire de compétences en langue bretonne". Il s'agit d'une formation de 9 mois de perfectionnement en langue bretonne dont l'objectif est de préparer aux enseignements en langue bretonne, toutes disciplines confondues, avant l'entrée à l'IUFM<sup>3</sup>, à Kelenn ou au CFP<sup>4</sup>.

Il est possible aux étudiants du DEUG<sup>5</sup> *Lettres et Langues* de l'UBO de prendre breton en option sur le site du **Pôle Universitaire Pierre-Jakez Hélias** de Quimper.

Par ailleurs, le **Centre de Recherche et de Documentation sur la Littérature Orale** a été créé suite à l'établissement d'une convention entre le département du Finistère, l'UBO et le CNRS<sup>6</sup>. Installé à Mellac et géré par le **CRBC** (Centre de Recherche Bretonne et Celtique), il a pour objectifs de rassembler, classer et mettre à disposition son fonds documentaire, de préparer l'édition de textes rassemblés et d'organiser des rencontres scientifiques et des journées d'études.

### 4 – Formation des enseignants

**Kelenn**, a ouvert ses portes en septembre 1997 à Quimper. Il assure la formation initiale des enseignants de Diwan ainsi que leur formation continue. Il accueille chaque année une quinzaine de stagiaires. En 6 ans, ce sont donc près de 100 enseignants qui ont été formés par Diwan.

---

<sup>3</sup> Institut Universitaire de Formation des Maîtres

<sup>4</sup> Centre de Formation Pédagogique (le centre de formation des professeurs d'école dans l'enseignement catholique)

<sup>5</sup> Diplôme d'Etudes Universitaires Générales

<sup>6</sup> Centre National de la Recherche Scientifique

## B - ENSEIGNEMENT AUX ADULTES

### ■Cours du soir

Un enseignement de breton est proposé aux adultes dans 31 communes du pays de Cornouaille. C'est-à-dire qu'il est possible de suivre des cours du soir de breton dans près d'un tiers des communes qui concentrent à elles seules plus des deux tiers de la population totale du pays. Il existe 37 sites de cours, dont 7 à Quimper. La répartition de ces sites (cf. carte III) paraît être en assez bonne adéquation avec les variations de la densité de population.

L'enseignement du breton aux adultes est en grande majorité coordonné par **Mervent** dans le pays de Cornouaille (plus des trois quarts des cours, à savoir 29 sites sur 37, sont assurés par cette association). Depuis 1994, l'enseignement du breton est sur la voie de la professionnalisation et de réels progrès ont été faits en ce domaine.

Dans le pays de Cornouaille, environ **650 adultes** ont suivi des cours de breton au cours de l'année 2002/2003, soit 14 % des effectifs des cours de breton en Bretagne (la population du pays de Cornouaille représente 8 % de la population bretonne). Même si on observe sur le pays depuis quelques années une stabilisation des inscriptions en niveau débutant, le nombre d'apprenants adultes montre l'attachement de la population locale à la langue bretonne.

Mais cela ne doit pas masquer le « retard » que connaît le pays de Cornouaille comparé au pays de Brest en ce domaine (900 apprenants en 2002). La marche vers la professionnalisation de l'enseignement pour adultes est la meilleure réponse face à cette difficulté : elle permet de mieux suivre les élèves d'année en année et d'en faire en fin de parcours de vrais locuteurs (moins d'abandon en cours de parcours). Une campagne efficace d'information du public sur l'ensemble du territoire est tout aussi indispensable.

L'association **DAO** (Deskiñ d'an Oadourien), qui fédère à l'échelle de la Bretagne des structures dispensant des cours pour adultes (cours du soir, stages, cours par correspondance), travaille dans ce sens. DAO a pour but d'améliorer et de coordonner ces enseignements (notamment en travaillant à la formation des enseignants et à la mise en place d'un livret d'évaluation destiné aux apprenants).

### ■Stages de breton

Sur le territoire, des stages de breton sont proposés par cinq structures.

**Mervent** propose des journées de stages thématiques et assure une formation continue à la langue bretonne pour les salariés d'entreprises ou de collectivités. Ouest-France, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Cornouaille, le Conseil général du Finistère ainsi que la mairie de Quimper et celle de Douarnenez proposent ou ont proposé à leurs salariés des cours de breton dispensés par l'association Mervent. Particulièrement amorcée en pays de Cornouaille, cette évolution vers la formation continue en breton pour adultes est l'une des clés de l'efficacité de l'apprentissage et de la pérennité des organismes dispensateurs de formations pour adultes.

**Roudour** situé au Huelgoat propose des semaines de stages de breton à Quimper plusieurs fois dans l'année.

Trois autres structures proposent des semaines de stages de breton pendant l'été : **KEAV** (Kamp Etrekeltiek Ar Vrezhonegerion) organise trois semaines de stages de breton en immersion à Scaër. A Riec-sur-Belon, des semaines de stage de breton axées sur l'oral sont proposées par **Koad Pin. Al Leur Nevez** a, pour sa part, animé par le passé des stages dans cet esprit à Quimper (notamment à l'occasion du *Festival de Cornouaille*).

Au cours de l'année 2002/2003, environ **700 personnes** ont bénéficié de ces stages dans le pays de Cornouaille, soit 30 % des effectifs des stages en Bretagne.

En somme, pour les points primordiaux que sont l'enseignement bilingue et les cours pour adultes, on observe en pays de Cornouaille des effectifs déjà conséquents qui révèle **l'attente forte** qui existe en ce domaine. Néanmoins l'offre a besoin de se développer encore d'une part en créant de **nouveaux sites** pour compléter le maillage du territoire, et d'autre part en travaillant à renforcer leurs effectifs par des **campagnes d'information** adaptées à chaque domaine.

On est en effet frappé par le retard que semble avoir acquis le pays de Cornouaille en comparaison des autres pays de Basse-Bretagne, en particulier pour ce qui concerne l'enseignement bilingue. Ceci est assez inquiétant quant à l'avenir de la population brittophone encore importante sur ce territoire. Il apparaît donc urgent de mettre en place une **politique volontariste** à ce niveau. Une enquête précise (précédée d'une campagne d'information adéquate) serait notamment à mener auprès des parents d'élèves potentiels pour que la répartition géographique et le développement des écoles bilingues répondent au mieux aux besoins réels.

Plus largement, on constate que la vivacité de la langue bretonne s'exprime sur d'autres terrains comme les cours de breton en collège ou l'enseignement aux adultes. La diversité des stages et l'offre en formation continue sont à souligner. Des progrès sont toutefois à accomplir en ce qui concerne les cours dans les lycées par le développement et la valorisation de l'offre.

## II - EMPLOI DE LA LANGUE BRETONNE DANS LA VIE PUBLIQUE

### *Aperçu de la situation du bilinguisme dans la signalisation dans le pays de Cornouaille*

La langue bretonne est présente dans la signalisation directionnelle sur une partie du réseau routier départemental. Le **Conseil général du Finistère** a décidé en 1990 du principe de la mise en place de cette signalisation directionnelle bilingue français-breton. Depuis 1998, le Conseil général a décidé que toute modification apportée à la signalisation directionnelle serait désormais  systématiquement  bilingue. En 2003 environ 25 % de la signalisation directionnelle départementale l'est effectivement.

Par ailleurs, l'**AOCP** (Association Ouest Cornouaille Promotion) regroupe les communautés de communes du Haut Pays Bigouden, du Pays Bigouden Sud, du Cap Sizun et du Pays de Douarnenez (soit une quarantaine de communes au total). Il s'agit d'un Pays d'Accueil qui a pour but de promouvoir le tourisme et le développement économique local. Il s'est doté d'une commission *Langue et Culture Bretonne*. Elle s'est associée à l'Office de la Langue Bretonne en vue d'un travail sur le patrimoine toponymique de la région ; lequel devrait aboutir après étude à la correction de l'orthographe de ces toponymes.

En 1996, la ville de **Quimper** a émis le souhait de mettre en place une signalisation directionnelle bilingue. La municipalité a par la suite signé une convention avec l'Office de la Langue Bretonne et s'est engagée dans diverses actions (mise en place du bilinguisme dans le jalonnement directionnel et dans le jalonnement patrimonial, développement de l'emploi du breton avec les administrés, formation linguistique des employés municipaux, etc.). Ces actions ont aujourd'hui besoin d'être poursuivies.

Depuis 2001, la mairie de **Douarnenez** s'est lancée dans une politique de développement de la langue bretonne qui se traduit dans la signalisation par la mise en place d'une signalétique bilingue dans les bâtiments publics, et la mise en place d'une signalisation urbaine bilingue. Depuis 2002, une formation en langue bretonne est de plus proposée aux employés municipaux.

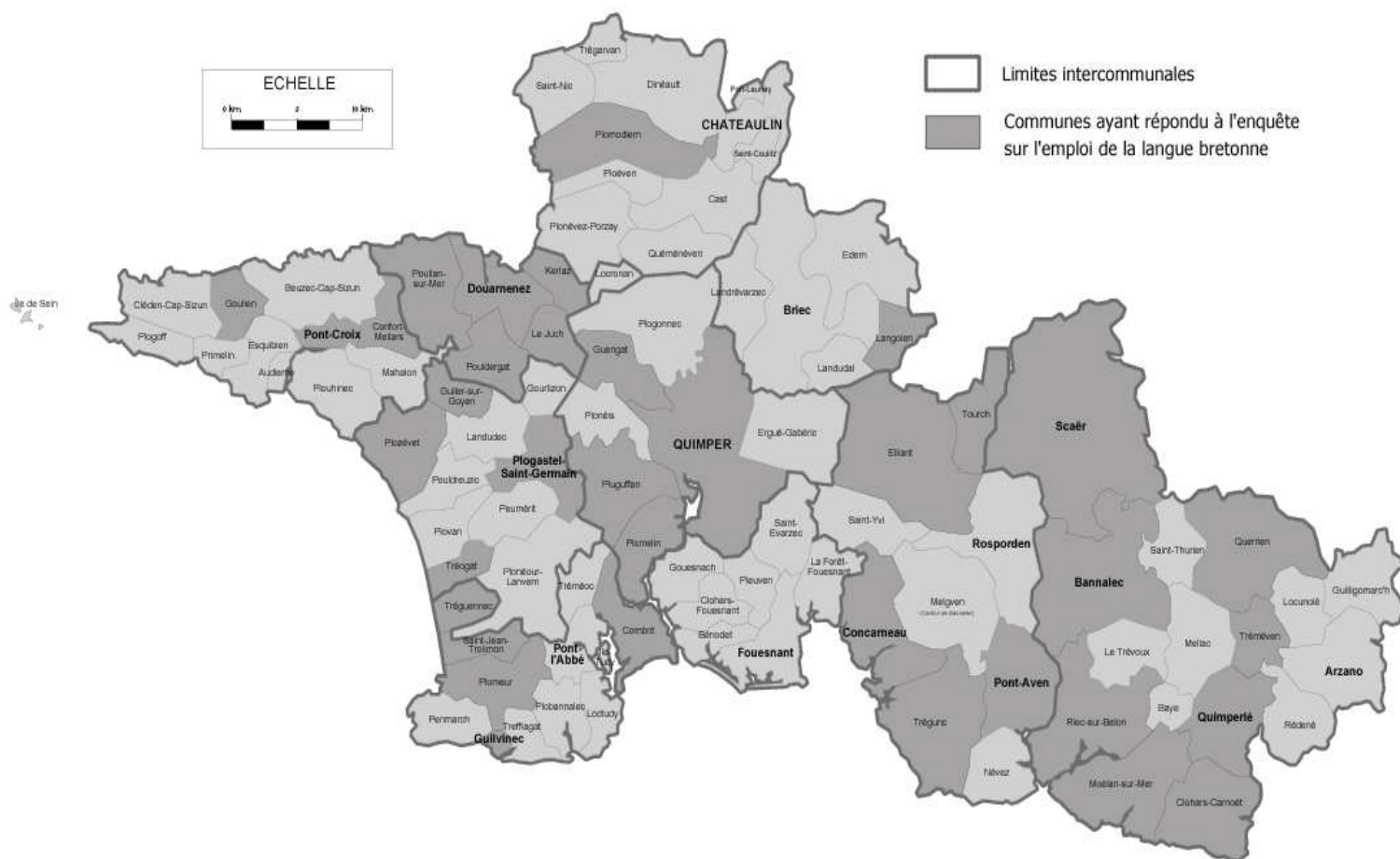
La municipalité de **Pluguffan** a signé en 2001 avec l'Office de la Langue Bretonne un *Plan d'aménagement linguistique* afin de prévoir à long terme les actions à mettre en place. Cela s'est déjà traduit, notamment, dans la mise en place de formulaires municipaux bilingues, la présence du breton dans le bulletin municipal, la célébration de mariages dans les deux langues ou encore la promotion de la campagne Ya d'ar Brezhoneg auprès des commerçants et associations. Pluguffan fait partie des municipalités les plus dynamiques vis-à-vis de la langue bretonne.

En avril 2003, le service Observatoire de l'Office de la Langue Bretonne a lancé une « **enquête sur l'emploi de la langue bretonne par les communes de Bretagne** ». Des données ont ainsi pu être recueillies sur la position des élus par rapport à la langue bretonne, sur son emploi dans la signalisation, dans le fonctionnement interne et externe des mairies. Les municipalités prêtes à promouvoir l'emploi de la langue bretonne ont également été recensées.

Près des **deux cinquièmes des communes** du pays de Cornouaille (36 sur 95) ont participé à cette enquête. Cela correspond à un taux de participation supérieur à la moyenne bretonne (24,6 %), et également nettement supérieur à celui constaté en Bretagne occidentale (34,6 %). Sur le territoire de ces communes vivaient au total 185 000 personnes au recensement de 1999, soit **59 % de la population** du territoire (la ville de Quimper qui représente à elle seule 20 % de cette population et la plupart des communes fortement peuplées ayant répondu). Enfin, ce sont les maires et/ou maires adjoints qui ont répondu à l'enquête dans 31 cas sur 36, ce qui donne plus de poids encore à ces réponses.

Tous ces chiffres illustrent déjà le réel intérêt que portent les municipalités du pays de Cornouaille à la question de la langue bretonne. La carte IV fait cependant apparaître une grande inégalité de la participation à l'enquête sur le territoire (par exemple, toutes les communes du pays de Douarnenez ont répondu, mais aucune de celles du pays Fousnantais ne s'est exprimée).

Carte IV- Communes ayant répondu à l'enquête sur l'emploi de la langue bretonne



## 1 – La langue bretonne : marque d'identité valorisante pour l'ensemble des Bretons et pour l'ensemble de la Bretagne

Les communes du pays de Cornouaille ayant participé à l'enquête sont unanimentement d'accord avec l'affirmation « la langue bretonne ne concerne pas seulement les locuteurs du breton, elle est une marque d'identité valorisante pour tous les Bretons » (seule une commune ne s'est pas exprimée).

De plus, elles sont unanimement d'accord avec l'idée que « la langue bretonne ne concerne pas seulement la Basse-Bretagne. Elle est une marque d'identité valorisante pour toute la Bretagne » (seules deux municipalités ne se sont pas exprimées sur ce point).

Concernant ces deux affirmations, le pays de Cornouaille est donc au diapason de l'ensemble de la Bretagne (ces deux idées y rencontrent l'approbation générale). Cela traduit bien le très fort attachement à la langue bretonne et sa valeur identitaire incontestable.

## 2 – Études toponymiques et normalisation des noms de lieux

Les mairies du pays de Cornouaille ayant participé à l'enquête témoignent d'un fort intérêt pour le patrimoine linguistique que constituent les toponymes de leurs communes.

Ainsi, une moitié des communes du pays de Cornouaille ayant participé à l'enquête (17 communes sur 36) dit souhaiter qu'une étude soit menée sur ses noms de lieu, et plus d'un tiers (13 sur 36) déclare l'avoir déjà réalisée. Par

ailleurs, 20 municipalités se disent prêtes, le cas échéant, à corriger l'orthographe des toponymes de leur commune, et 10 déclarent avoir déjà réalisé cette correction.

Les deux tiers des communes ayant participé à l'enquête (24 sur 36) affirment que le nom breton de leur commune figure aux entrées et sorties d'agglomération, et 5 communes supplémentaires disent en avoir le projet.

Concernant l'utilisation de la forme bretonne du nom de la commune, un tiers des communes du pays de Cornouaille ayant participé à l'enquête (12 sur 36) se déclare prêt à utiliser cette forme bretonne sur les bâtiments publics, 8 autres disent le faire déjà. Elles sont également un tiers (12 sur 36) à se dire prêtes à utiliser cette forme pour le bulletin municipal ou pour le papier à en-tête, 7 autres communes disent le faire déjà. Cette dernière proportion reste faible étant donné qu'il s'agit d'une action *a priori* très simple et sans implication financière particulière. Cela montre que la sensibilisation des élus à l'emploi quotidien de la langue bretonne a encore des progrès à faire.

### 3 – Emploi de la langue bretonne dans la vie publique

Les deux tiers des communes du pays de Cornouaille ayant participé à l'enquête (24 sur 36) déclarent utiliser la langue bretonne d'une manière ou d'une autre dans la signalisation. 6 communes supplémentaires déclarent en avoir au moins le projet. Il apparaît donc que, de manière générale, les municipalités accordent ici une place plus importante à la langue bretonne dans la vie publique que les autres communes de Bretagne (et notamment que celles du pays de Brest).

Dans le détail, 9 communes disent le faire pour la signalétique interne et externe des équipements communaux (6 autres en ont le projet). Elles sont 12 à déclarer le faire dans leur signalisation touristique (et 5 autres en ont le projet). D'autre part, 14 communes déclarent user d'une signalisation bilingue pour les noms de rue (et 6 autres en ont le projet). Enfin 11 communes disent faire usage de la langue bretonne dans le jalonnement directionnel (et 5 autres en ont le projet).

A noter que la commune de Plomeur a répondu par l'affirmative sur ces 4 points, et que 4 communes ont annoncé avoir le projet de réaliser l'ensemble de ses installations (Guilers-sur-Goyen, Pluguffan, Pont-Croix et Poullan-sur-Mer).

### 4 – Place du breton dans le fonctionnement interne de la mairie

#### ▪ Accueil en breton

Un accueil en breton est potentiellement possible dans la moitié des communes du pays de Cornouaille ayant participé à l'enquête ; ce résultat est supérieur à la moyenne observée sur l'ensemble de la Basse-Bretagne (37 % des communes ayant répondu). Cependant, dans les faits, ce potentiel reste inemployé pour l'essentiel. Il s'agit maintenant d'inciter ces mairies à rendre possible cet accueil, en premier lieu en portant à la connaissance des administrés cette possibilité, et en apportant éventuellement une formation complémentaire à leurs employés qui le souhaiteraient.

#### ▪ Formation en breton des employés

Malgré tout, seules 3 communes ayant répondu à l'enquête en pays de Cornouaille (Douarnenez, Pluguffan et Quimper) annoncent qu'une formation en breton a déjà été proposée à leurs employés municipaux. Mais 15 autres communes (soient **plus des deux cinquièmes** de celles qui se sont exprimées) se disent intéressées pour faire suivre une formation en breton aux employés qui le souhaitent, ce qui est très supérieur à la moyenne bretonne (20,7 % des communes de Bretagne ayant répondu). C'est un élément encourageant pour la présence de la langue bretonne dans la vie publique du pays de Cornouaille. Un travail d'information doit être mené afin d'orienter ces mairies vers des structures à même de répondre à ce besoin de formation (Roudour, Stumdi).

Ces résultats tiennent probablement au fait que ce sont préférentiellement les communes déjà bien disposées vis-à-vis de la langue bretonne qui ce sont exprimées lors de l'enquête ; cela atteste toutefois de l'existence d'un accord de principe qui ne peut qu'être bénéfique à la langue bretonne.

Par ailleurs, 4 communes (Combrit, Douarnenez, Pont-Croix et Saint-Jean-Trolimon) disent prendre en compte la connaissance du breton lors du recrutement des employés municipaux.

### ▪ Bulletin municipal

Parmi les communes du pays de Cornouaille ayant répondu à l'enquête, 6 disent avoir dans leur bulletin municipal quelques articles en breton, 10 autres réservent une place symbolique à la langue bretonne (titres, noms de rubriques). Cela signifie que plus des deux cinquièmes des communes s'étant exprimées (16 sur 36) réservent une place au moins symbolique à la langue bretonne dans leur organe de communication avec les administrés.

Aucun journal municipal n'est aujourd'hui complètement bilingue sur le pays. Le manque de personnel qualifié est clairement un frein au développement de l'emploi de la langue bretonne à l'intérieur des mairies.

### ▪ Emploi du breton

Parmi les communes du pays de Cornouaille ayant répondu à l'enquête, 5 (Combrit, Concarneau, Douarnenez, Pluguffan et Quimper) disent utiliser la langue bretonne lors de célébrations (mariages, baptêmes républicains). Mais seule la commune de Combrit dit faire usage de cette langue lors des séances du Conseil Municipal. Elles sont toutefois 4 à trouver d'autres occasions d'utiliser le breton (en particulier dans les allocutions lors des inaugurations et autres réceptions officielles, ou encore avec les administrés bretonnants).

Par ailleurs, 3 communes du territoire (Douarnenez, Plomelin et Poullan-sur-Mer) disent utiliser des dépliants touristiques partiellement rédigés en breton ou réellement bilingues. Clohars-Carnoët et Douarnenez disent pour leur part en faire autant pour leurs cartes à usage externe, Pont-Croix dit avoir introduit le bilinguisme dans ses documents d'information, et la municipalité de Pluguffan affirme utiliser la langue bretonne dans ses formulaires administratifs.

## 5 – Promotion de l'emploi de la langue bretonne

### ▪ Promotion de l'emploi de la langue bretonne au quotidien

C'est notamment à ce niveau que le pays de Cornouaille se distingue le plus des autres : **plus des deux tiers des communes** ayant participé à l'enquête (25 sur 36) se déclarent prêts à promouvoir l'emploi du breton au quotidien. C'est un meilleur résultat que celui observé sur l'ensemble de la Bretagne occidentale (59 % des communes ayant répondu), ou que celui du pays de Brest (18 communes prêtes à s'engager sur 35 qui se sont exprimées). Il appartient donc au mouvement associatif local de leur venir en aide.

➤ **Dans le domaine de l'apprentissage de la langue**, près des trois quarts de ces communes (18 sur 25) souhaite mettre en place ou développer une initiation à la langue bretonne dans le milieu scolaire (il est à noter que 7 de ces 18 communes ne bénéficiaient pas encore d'une telle initiation dans l'enseignement public au cours de l'année scolaire 2003/2004). Elles sont par ailleurs 13 à souhaiter mettre en place ou développer un enseignement destiné aux adultes (dont 6 qui ne bénéficient pas encore de tels cours). Enfin, elles sont 11 à souhaiter développer ou mettre en place un enseignement bilingue (parmi lesquelles 5 communes qui ne disposaient encore d'aucun enseignement de ce type à la rentrée 2003 : Elliant, Moëllan-sur-Mer, Plozévet, Pont-Croix et Tréméven).

Ces résultats sont particulièrement importants puisque l'enseignement constitue la base sur laquelle peut être mise en place une politique permettant d'assurer un avenir à la langue bretonne.

➤ 19 des 25 communes se disant prêtes à promouvoir l'emploi du breton au quotidien seraient intéressées pour organiser des **manifestations culturelles en langue bretonne**. Par ailleurs, 8 municipalités se disent prêtes à inciter les commerçants à utiliser la langue bretonne dans leur signalétique par exemple.

Pour ce qui concerne le développement de la place du breton dans la **vie publique**, plus des deux cinquièmes de ces communes se disent prêts à mettre en place une campagne de sensibilisation (11 sur 25) ; les trois cinquièmes d'entre elles annoncent même être disposés à développer l'emploi de la langue bretonne dans la mairie (accueil en breton, dépliants bilingues, ...) (15 sur 25), ce qui constitue un résultat encourageant pourvu qu'il aboutisse à des actions concrètes.

De telles initiatives sont essentielles pour redonner à la langue **une place réelle dans la vie sociale**.

On peut souligner le fait que 3 communes (Douarnenez, Quimper et Trégunc) ont répondu par l'affirmative à toutes les propositions faites ici dans l'enquête, et que 7 autres municipalités se sont prononcées en faveur de plus de la moitié de ces 8 propositions (7 sur 8 pour Bannalec, Confort-Meilars, Pont-Aven et Tréméven ; 6 sur 8 pour Elliant, PLuguffan et Poullan-sur-Mer).

#### ▪ Recenser la demande parentale en enseignement bilingue

Près d'un tiers des mairies ayant participé à l'enquête (11 sur 36) sont disposées à réaliser une enquête auprès des parents d'élèves pour mettre en place ou développer un enseignement bilingue, 3 autres disent l'avoir déjà fait. Cette proportion est nettement supérieure à celle du reste de la Bretagne (où 16,3 % des communes ayant participé à l'enquête avaient l'intention d'effectuer un tel recensement), ainsi qu'à celle de l'ensemble de la Basse-Bretagne (où la proportion est de 24,4 %).

Une telle enquête menée à l'échelle du pays de Cornouaille conjointement avec une campagne d'information appropriée pourrait s'avérer utile pour mieux adapter l'offre disponible à l'attente existante. Ce type d'initiative est fondamental pour l'avenir de la langue, et ce d'autant que la répartition des sites d'enseignement bilingue sur le pays (cf. carte III) a peu évolué ces dernières années et n'est pas en bonne adéquation avec la répartition de la population : des zones entières pourtant assez densément peuplées ne sont toujours pas couvertes (comme par exemple Fouesnant, Châteaulin ou les communautés de communes du Cap Sizun et du Haut Pays Bigouden).

L'ensemble de ces données montre qu'il y a dans les communes du pays de Cornouaille ayant répondu à l'enquête des **positions de principe très en faveur du développement de la langue bretonne**. Un tiers de ces communes (12 sur 36) a d'ailleurs dit souhaiter rencontrer un technicien de l'Office de la Langue Bretonne pour voir concrètement ce qu'elles pouvaient faire dans ce sens. Des actions cohérentes et plus volontaristes en faveur du bilinguisme sont donc susceptibles de voir le jour ici ou là.

Les bonnes dispositions affichées par des villes importantes comme Quimper et Douarnenez (pour ne citer qu'elles) constituent une importante source d'espoir quant à l'avenir de la langue bretonne dans le pays de Cornouaille.

Mais, plus largement, la place qui est réservée à la langue bretonne dans le fonctionnement interne et la communication des mairies sur l'ensemble du territoire est remarquable. Enfin, la volonté de promouvoir l'emploi de la langue bretonne au quotidien sous de nombreux aspects donne des raisons d'espérer que l'état des lieux aujourd'hui assez mitigé sur le terrain de l'enseignement bilingue s'améliore rapidement à l'avenir.



# III - EMPLOI DE LA LANGUE BRETONNE PAR LA SOCIÉTÉ CIVILE

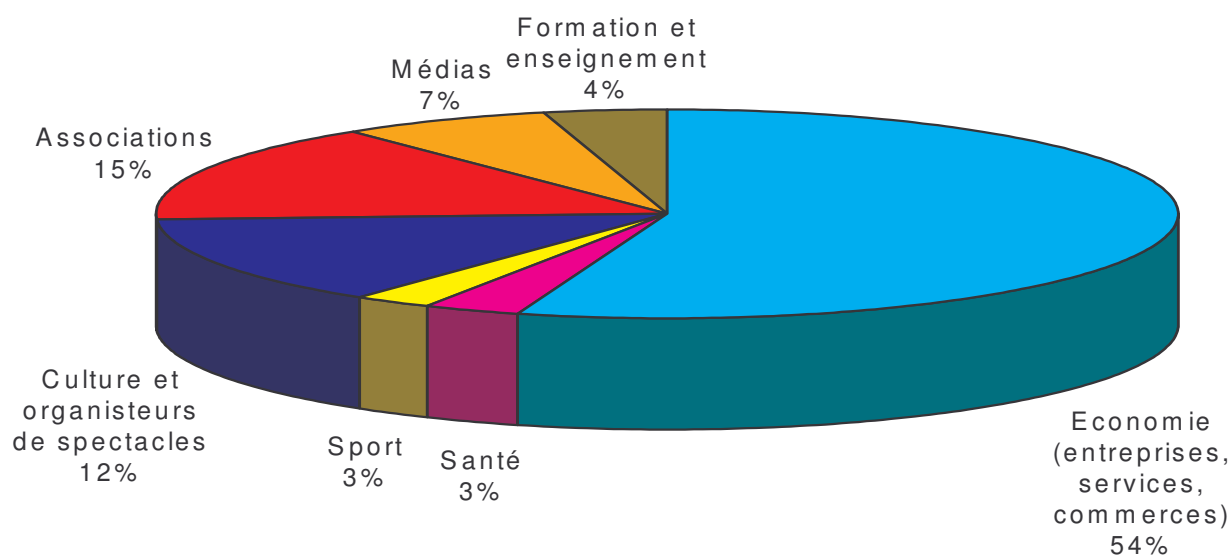
## 1 - Mobilisation des acteurs sociaux et économiques

La campagne Ya d'ar Brezhoneg a été lancée en 2001 par le Conseil d'Administration de l'Office de la Langue Bretonne. Elle s'adresse à tous les acteurs sociaux ou économiques prêts à se mobiliser concrètement et à créer un lien entre leur domaine d'activité et la langue bretonne.

Au 6 juin 2004, 548 acteurs sociaux ou économiques ont signé cet accord. **159 d'entre eux se situent dans le pays de Cornouaille**, soit **près de 30 % des signataires**. Ce pays est par conséquent celui de Bretagne qui concentre le plus de signataires de cet accord sur son territoire.

C'est le fruit du travail réalisé par l'Agence de Développement de l'Office de la Langue Bretonne en collaboration avec de nombreux partenaires en pays de Cornouaille. Ainsi la **Chambre de Commerce et d'Industrie** de Cornouaille joue-t-elle un rôle moteur dans ce domaine. La commune de **Pluguffan** a également largement contribué à ces signatures en envoyant à l'ensemble des entreprises localisées sur la commune un courrier informant de cette campagne. **Ti ar Vro Kemper** et les autres **ententes de pays** de Cornouaille ont de leur côté pu servir de relais.

*Graphique III - Répartition par secteur des signataires de la campagne Ya d'ar Brezhoneg dans le pays de Cornouaille - juin 2004*



## 2 - Emploi de la langue bretonne dans le monde du travail

L'enseignement est le secteur dans lequel la langue bretonne est le plus souvent utilisée dans le monde du travail. Des compétences en langue bretonne sont demandées pour les postes de professeurs des écoles des classes bilingues, d'assistants maternels, de professeurs de breton dans le second degré, de professeur au sein de Kelenn, le centre de formation de Diwan, ou encore de professeur de breton dans les cours pour adultes et la formation continue. On estime à **près de 80** le nombre de postes liés à l'enseignement du et en breton dans le pays de Cornouaille.

Signalons que le secteur de l'édition est lui aussi un secteur recruteur de personnes compétentes en breton dans le pays de Cornouaille.

Enfin, la langue bretonne est utilisée dans le monde du travail par quelques associations culturelles qui se sont engagées dans la voie de la professionnalisation comme les différentes ententes de pays du territoire (**Ti ar Vro Kemper**, **Emglev Bro Douarnenez** et **Startijenn ar Vro Vigoudenn**), **Dastum Bro Gerne**, **Radio Kerne** ou encore **Daoulagad Breizh**. En plus des compétences demandées en langue bretonne, celle-ci est une langue de travail des salariés.

**Mervent** est également à l'origine de la création de trois postes de travail dans le milieu hospitalier et de services aux personnes âgées (hôpital de Douarnenez, maison de retraite de Douarnenez et maison de retraite de Cleden Cap-Sizun).

Le chiffre global de **150 emplois liés directement à la langue bretonne** en pays de Cornouaille paraît être raisonnable.

En outre, une **formation professionnelle en langue bretonne** est proposée dans quelques entreprises ou collectivités, essentiellement à Quimper. Ainsi les salariés de Ouest-France, de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Quimper, et des municipalités de Quimper et Douarnenez ont la possibilité de suivre des cours de breton dispensés par **Mervent**.

Une formation au théâtre en langue bretonne est proposée par **Gaia Teatr** aux comédiens professionnels.

Il convient d'ajouter que **plusieurs autres corps de métier** utilisent la langue bretonne **de manière indirecte** en pays de Cornouaille. Citons entre autres l'agriculture, le petit commerce, l'artisanat ou encore le milieu médical.

### 3 - Vie culturelle, loisirs et sport.

Le pays de Cornouaille a la chance de disposer d'un bon maillage d'ententes de pays, dynamiques et bien structurées, ce qui constitue un atout important : **Ti ar Vro Kemper**, **Startijenn ar Vro Vigoudenn** et **Emglev Bro Douarnenez**. Il est également possible de s'informer au sujet des activités en langue bretonne dans le pays de Cornouaille auprès de l'association **Mervent**.

#### ■ Activités extrascolaires pour les enfants et les adolescents

Depuis septembre 2000, **Ti ar Gorriganed**, un centre de loisirs bilingue propose des activités aussi bien en breton qu'en français aux enfants des écoles bilingues. Hébergé par l'école Diwan à Quimper, ce centre accueille les enfants le mercredi et pendant les petites vacances scolaires. Une centaine d'enfants y est inscrite. Ce centre est agréé par la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports. Ce type d'initiative est très important pour que les enfants aient un emploi de la langue bretonne en dehors des salles de cours. L'ouverture de ce centre pendant l'été constituerait une avancée importante. Mais il semble malheureusement qu'il soit en « dormance » à l'heure actuelle.

La **COCOPAQ** (Communauté de Commune du Pays de Quimperlé) organise un camp de vacances en breton qui s'est tenu pour la première fois au Pouldu en Clohars-Carnoët à l'été 2004. Surf et initiation à la vidéo étaient au programme.

Occasionnellement, le Centre de Découverte du Pays des Abers, **An Oaled** de Tréglonou, organise des camps de vacances thématiques sur le territoire du pays de Cornouaille (un camp s'est ainsi tenu à Châteaulin sur le monde des animaux au cours de l'été 2004).

L'association **Daoulagad Breizh** basée à Douarnenez a pour but de promouvoir la production audiovisuelle en Bretagne. Elle encourage notamment la création en langue bretonne et utilise elle-même cette langue en toute occasion. Depuis 2001 elle organise des tournées de films en breton ; elle a en particulier organisé en partenariat avec **Dizale** des projections de dessins animés pour les élèves des écoles bilingues un peu partout en Bretagne.

**Mervent** proposait pour sa part des ateliers ludiques pour les enfants pendant l'année scolaire. Il s'agissait d'initier les enfants à la langue bretonne en utilisant comme support le théâtre, le chant, le conte, ... Mais ces ateliers ont malheureusement été laissés de côté.

Comme ailleurs en Bretagne il est possible de visiter certaines fermes en breton, comme à Penquelen en Scaër par exemple.

Ouvert à tous les élèves du second degré de l'enseignement privé du Finistère, le concours *Lavar ar Vro / Dire la Bretagne* a lieu tous les ans. C'est l'occasion pour les élèves de mesurer et de mettre à l'épreuve leurs connaissances en culture, histoire et langue bretonnes.

### ▪ Activités pour les adultes

Nombre de **structures offrant des cours de breton** pour adultes proposent également des activités en langue bretonne : ateliers de conversation, de chant, de théâtre, conte, randonnées, conférences, veillées en langue bretonne.

De plus, d'autres **associations locales** organisent des *merenn vihan* et autres causeries en langue bretonne à travers le pays (Le Guilvinec, Ergué-Gabéric, Douarnenez, La Forêt-Fouesnant, Combrit, Concarneau, Locronan, Quimperlé, Névez).

Les **ententes de pays** qui foisonnent sur le territoire considéré ici (Emgleo ar C'hap, Emglev Bro Douarnenez, Emglev ar Vro Vigoudenn, Startijenn ar Vro Vigoudenn, Ti ar Vro Kemper) mettent en place ou participent à de multiples manifestations intégrant peu ou prou la langue bretonne : fêtes de pays, représentations théâtrales, débats, randonnées, etc.

**Dastum Bro Gerne** propose depuis septembre 2002 une initiation au chant traditionnel en breton. D'autre part, cette antenne de Dastum organise occasionnellement des veillées en partenariats avec d'autres associations locales ; c'est l'occasion pour chacun de chanter ou de conter en breton.

Par ailleurs, **Teuliaoueg**, un centre de documentation commun à **Dastum Bro Gerne** et **Ti ar Vro Kemper**, propose des livres, revues, disques compacts, un fonds numérisé d'enregistrements sonores issus de collectage, des dossiers thématiques sur la culture bretonne, et en premier lieu sur la musique, la danse et la langue bretonnes. Ces ressources sont accessibles par le biais d'outils documentaires bilingues français-breton (catalogues, bases de données) et consultables sur place ou à domicile.

Toujours à Quimper, des conférences en breton sont proposées par **Ti ar Vro Kemper** et **Kelenn**.

D'autres associations encore proposent des activités en breton, comme par exemple **Dàit tre** à Bannalec qui organise gratuitement des promenades suivies d'un café.

### ▪ Festival

*Gouel ar Filmoù*, le *Festival de Cinéma de Douarnenez* organisé par l'association **Festival du Cinéma** en collaboration avec **Daoulagad Breizh** accorde une place importante à la langue bretonne : projections de courts-métrages en breton, signalétique bilingue, prise de parole en breton, etc.

Le *Festival de Cornouaille*, manifestation très touristique, comprend dans son programme un stage de langue bretonne (dispensé par l'association **Mervent**), ainsi qu'une université d'été organisée en partenariat avec **Ti ar Vro Kemper**.

Le festival *Taol Kurun* de Quimperlé qui se déroule de la mi-janvier à début février est l'occasion de multiples animations parmi lesquelles du théâtre en breton, des stages de langue ou encore un concours d'haïkus en breton et en français organisé en partenariat avec la revue **Hopala !**.

L'association **War Raok** oeuvre à la promotion de la langue et de la culture bretonnes, notamment en organisant chaque année à Pont-Croix un festival consacré à la culture bretonne et celtique, *Mouezh ar Gelted*.

Enfin, de nombreuses autres fêtes folkloriques se tiennent sur le territoire du pays de Cornouaille où la langue bretonne tient une place au moins symbolique.

La langue bretonne est toutefois encore absente de certaines fêtes qui auraient lieu de lui accorder une place. A titre d'exemple, elle n'est pour ainsi pas prise en compte lors des *Fêtes Maritimes de Douarnenez* qui se tiennent pourtant dans l'une des communes du pays à avoir mis en place une réelle politique linguistique.

### ■ Théâtre en langue bretonne

En 2002, le festival de théâtre en breton *C'hoariva e Kerne* a été créé par Tud Bro Konk à Concarneau. Des représentations en breton destinées aux adultes et aux enfants sont proposées sur Concarneau et ses environs pendant trois jours.

Une fête de la culture et de la langue bretonnes se tient en janvier au Guilvinec depuis 1990; Emglev ar Vro Vigoudenn organise à cette occasion des représentations théâtrales en breton.

Basée à Quimper, la troupe Gaia Teatr réunit des artistes professionnels autour de projets artistiques forts. Son désir de présenter des pièces contemporaines en breton s'inscrit dans la volonté d'apporter une culture riche et ouverte sur le futur. Outre la création de spectacles vivants en français et en breton, la troupe mène des actions artistiques (interventions en milieu scolaire, à l'IUFM, ateliers de pratique théâtrale, d'écriture dramatique...), et s'occupe de formation professionnelle (stages pour comédiens professionnels).

La troupe de théâtre amateur, Strollad Forst Fouen, située à la Forêt-Fouesnant présente des pièces de théâtre en langue bretonne.

À Plomelin, la troupe Strollad Yan an Aod ajoute un répertoire en breton à son répertoire en français.

### ■ Musique

Outre les nombreux chanteurs, groupes et chorales (Kanerien Sant-Meryn, Mouezh Bro Konk, Lagadenn,...) utilisant la langue bretonne ici comme ailleurs en Bretagne, des initiatives originales voient le jour sur le territoire du pays de Cornouaille.

On peut ainsi signaler la création d'un oratorio contemporain en langue bretonne, *Pinijenn ar Roue Gradlon*, dont la première représentation a réuni 170 choristes et 10 musiciens lors de l'édition 2004 du *Festival de Cornouaille*.

L'association Yezh ha Sevenadur de l'Enseignement catholique de Bretagne a pour sa part édité le disque *Ton ha Kan*, le premier karaoké en breton.

### ■ Sport

La langue bretonne est utilisée dans des sports traditionnels tels que le Gouren (lutte bretonne). On peut signaler à ce sujet le *Pardon des lutteurs* qui se tient au mois d'août à Saint-Cadou en Gouesnach.

Mais la langue bretonne peut être présente dans le sport en d'autres occasions, comme lors de l'étape Saint-Brieuc / Quimper du *Tour de France 2004* où les commentaires étaient diffusés en breton et en français. Ce type d'initiative est un excellent moyen de mettre la langue en valeur et de lui donner un rôle social.

## 4 – Religion

De nombreuses messes sont célébrées en breton sur le territoire du pays de Cornouaille. Leur liste est tenue à jour sur le site Internet du diocèse de Quimper et Léon.

Ces célébrations peuvent être régulières (comme à Quimper chaque premier dimanche du mois) ou ponctuelles comme à l'occasion des fêtes locales et des pardons. Mais la langue bretonne est plus largement présente encore par l'emploi courant qui est fait des cantiques traditionnels.

## 5 - Édition

Parmi les maisons d'édition situées dans le pays de Cornouaille, nombreuses sont celles qui éditent des ouvrages en langue bretonne.

Al Lanv est une revue trimestrielle en langue bretonne qui aborde entre autres sujets la politique, la culture et la littérature. Al Lanv est également une maison d'édition en langue bretonne au catalogue varié qui comprend bandes dessinées, livres pédagogiques, récits de voyages, essais politiques, pièces de théâtre et nouvelles.

Les éditions **Preder** à Plomelin sont spécialisées dans les ouvrages de linguistique et de terminologie dans les divers domaines scientifiques et techniques. Elles éditent donc des dictionnaires spécialisés, mais aussi des ouvrages scolaires ou universitaires et des traductions.

**Yoran Embanner** à Fouesnant édite des dictionnaires miniatures breton / français, mais aussi breton / anglais, breton / allemand, breton / espagnol, breton / italien ou encore breton / néerlandais.

Basée à Quimper, l'association **Bannoù-heol** a été créée en janvier 1999. Son but est de publier des livres en breton à l'intention des jeunes, notamment des bandes dessinées.

Plusieurs autres maisons d'éditions du pays de Cornouaille publient ponctuellement des ouvrages en langue bretonne ou bilingues : les éditions **Jos Le Doaré** à Châteaulin, **Des Dessins et des Mots** à Bannalec, ou encore les **éditions du Palémon**, **Blanc Silex** et **Al Leur Nevez** à Quimper.

On peut encore citer les éditions **An Hemon** à Quimper qui ont édité plusieurs livres en breton.

Pour ce qui est des périodiques, l'hebdomadaire **Le Progrès de Cornouaille**, basé à Quimper, comprend une rubrique en langue bretonne. Le trimestriel **Ar Men** compte, quant à lui, une page de présentation des nouveautés de l'édition en breton. Enfin il y a une page en breton dans chaque numéro du magazine du **Conseil général du Finistère**.

En dehors des éditeurs, quelques institutions liées au livre présentes sur le territoire du pays de Cornouaille méritent d'être signalées.

Le **Centre Régional du Livre en Bretagne** a été créé récemment à Quimper. Il a pour mission d'animer la vie littéraire de la région et de soutenir l'économie du livre qu'il soit rédigé en français, en breton ou en gallo.

Basée à Quimperlé, l'association **Kenstroll** fédère sur l'ensemble de la Bretagne des librairies oeuvrant à la diffusion de la culture bretonne et celtique.

Le *Saloñs Liesyezhek al Levrioù evit ar Re Yaouank / Salon Multilingue du Livre Jeunesse* se tient chaque année à Pluguffan. Cette manifestation est organisée par l'association **Salon du Livre Jeunesse**, attachée à la promotion de la diversité linguistique, avec le soutien technique de l'ULAMIR<sup>7</sup> e Bro Glazik. La langue bretonne y a bien sûr sa place.

## 6 - Médias en langue bretonne

### ■ Télévision

Sur le territoire considéré, **France 3 Ouest** diffuse près d'1 heure 35 d'émissions en langue bretonne par semaine en 2003/2004.

En plus des émissions diffusées sur la Bretagne administrative (*Red an Amzer*, magazine hebdomadaire de 54 minutes, et depuis avril 2003 *Mouchig-dall*, émission hebdomadaire de 21 minutes destinée aux enfants) le pays de Cornouaille reçoit le journal télévisé en breton, *an Taol Lagad* (3 minutes 30 quotidiennes d'informations en langue bretonne) produit par **France 3 Iroise**.

**TV Breizh**, diffusée par le câble et le satellite, couvre toute la Bretagne. Cette chaîne privée généraliste accorde une place non négligeable à la langue bretonne notamment grâce à quelques programmes disponibles en breton sur un canal son particulier.

Dans la grille 2003/2004, la langue est ainsi présente dans les dessins animés pour enfants (une heure de programme par jour en moyenne diffusée à partir de 6h50), dans le journal d'information *Actu Breizh* qui propose un reportage en breton sous-titré, dans la météo, ou encore dans le magazine d'information *Tro war dro*. Au total, environ 8 heures de programme sont disponibles en langue bretonne par semaine. Occasionnellement, le breton est de plus employé en *prime time* (matches de football, *Nuit Celtique*, etc.). Il est enfin présent sur l'écran à travers la carte en breton de la météo, ou l'habillage de la chaîne qui est partiellement bilingue.

A la rencontre de la radio, de la télévision et des nouvelles technologies, l'association **An Tour Tan** est basée à Quimper. Son objectif est de relier par un site Internet les Bretons du monde entier à travers l'ensemble des médias et de

---

<sup>7</sup> Union Locale d'Animation en Milieu Rural

promouvoir la culture bretonne. Parmi les nombreux services qu'offre ce site, on compte notamment la retransmission de 5 heures d'émissions de radio en langue bretonne chaque semaine, un navigateur Internet bilingue (*Navig*), ou encore *Skinwel Web*, une émission de télévision d'une heure tenue en français et en breton.

### ■Radio

Sur l'ensemble du pays de Cornouaille, le volume horaire cumulé des programmes radiophoniques en langue bretonne est environ de **80 heures** par semaine en 2003/2004. L'offre associative de programmes radiophoniques représente les trois quarts de l'offre totale des programmes radiophoniques diffusés sur le pays de Cornouaille.

**Radio Bleu Breiz Izel**, radio locale du service public du réseau France Bleu, couvre l'ensemble du pays de Cornouaille. Elle diffuse environ 20 heures de programmes en langue bretonne par semaine, dont une émission quotidienne diffusée de 18h30 à 21 h, et un flash d'information de 5 minutes en langue bretonne (4 fois par jour), *Keleier Breizh*. Le volume horaire en breton proposé par RBI est relativement stable depuis quelques années.

**Radio Kerne** située à Plonéis diffuse environ 60 heures hebdomadaires en breton dont 18 heures qu'elle produit elle-même. Elle propose des émissions au contenu varié et pour tous publics. Radio Kerne compte aujourd'hui cinq salariés dont trois brittenophones. Elle diffuse désormais au delà du pays de Cornouaille. Un travail en réseau est de plus réalisé par les radios associatives émettant en langue bretonne (Radio Kerne bien sûr, mais aussi Radio Kreiz Breizh, , Arvorig FM et Radio Bro Gwened) afin d'augmenter le volume horaire et l'aire de diffusion des émissions.

**Radio Rivages**, basée à Quimper et membre du **réseau RCF** (Radios Chrétiennes de France), produit une heure d'émission en breton par semaine.

# EN CONCLUSION DU DIAGNOSTIC

**Le pays de Cornouaille associe à une dynamique relativement décevante des écoles bilingues un potentiel considérable de développement de la langue bretonne sur son territoire.**

## LA PERSONNALITE DU PAYS DE CORNOUAILLE

D'après l'INSEE, l'une des caractéristiques du pays de Cornouaille est l'**hétérogénéité de son territoire**. Or on remarque qu'en ce qui concerne la langue bretonne, cette particularité se vérifie surtout en ce qui concerne l'enseignement bilingue. On est en effet frappé à ce sujet par la différence en terme de maillage du territoire surtout quand on la compare à celle constatée dans le pays de Brest (dont les caractéristiques sont par ailleurs assez proches de celles du pays de Cornouaille).

Néanmoins, un autre trait marquant de la personnalité du pays de Cornouaille, ce sont les **bonnes dispositions** vis-à-vis de la langue bretonne qu'affichent les pouvoirs publics locaux. Ceci associé à une population brittophone importante et à un tissu associatif dynamique permet d'espérer que le « retard » constaté soit rapidement contrebalancé. Pour ce faire, il importe que des **politiques volontaristes** soient mises en oeuvre en parallèle à des **campagnes de communication et d'incitation** appropriées.

## POINTS FORTS

L'**attente du public** en faveur du breton est forte dans le pays de Cornouaille. De nombreux faits en témoignent : le nombre élevé de brittophones dans la population du pays, le nombre de collégiens qui suivent des cours de breton, le développement des cours du soir pour adultes, la concentration sur ce territoire de 30 % des signataires de la campagne Ya d'ar Brezhoneg, etc.

Les **pouvoirs publics locaux** se montrent bien disposés vis-à-vis de la langue bretonne, certaines municipalités allant jusqu'à mettre en place de vraies politiques linguistiques. L'*enquête sur l'emploi de la langue bretonne par les communes de Bretagne* a notamment fait apparaître une motivation des municipalités à agir pour la **promotion au quotidien de l'emploi de cette langue** plus forte en pays de Cornouaille que dans les autres pays de Bretagne. C'est de plus le seul pays à faire figurer la langue bretonne parmi les **enjeux** de sa charte (Orientation stratégique n° 8 : Favoriser l'accès à la culture, Enjeu 41. Soutenir la langue bretonne) ; les pistes d'actions qui y correspondent sont les suivantes : « rechercher la professionnalisation et la qualification dans son utilisation quotidienne professionnelle et dans les médias ainsi que dans son enseignement principalement en direction des adultes ».

Le **tissu associatif** du pays de Cornouaille est énergique et bien structuré. Les initiatives des diverses associations qui s'intéressent de près ou de loin à la langue bretonne sont nombreuses.

Un savoir-faire existe ici concernant les **activités en breton**. Il convient donc de tirer profit au maximum de cette richesse. On constate un foisonnement d'activités proposées aux **adultes**, mais celles-ci gagneraient à se diversifier (dans le domaine du sport par exemple).

## POINTS A AMELIORER

Des manques subsistent toutefois. Outre les actions déjà bien entamées qui ont besoin d'être soutenues pour continuer à se développer, d'autres actions restent à mettre en place ou demandent à être mieux cadrées.

Dans le domaine de l'**enseignement bilingue**, en particulier, le pays de Cornouaille paraît en retard comparé à d'autres pays de Basse-Bretagne : on a souligné le fait que le réseau d'écoles n'est pas en adéquation avec les besoins

du pays et nécessite d'être mieux développé. Il serait donc utile qu'une ou plusieurs études (précédées de campagnes d'information appropriées) soient menées afin de faire mieux répondre l'offre en enseignement bilingue aux besoins des parents d'élèves. On a vu que certaines communes ne disposant pas encore d'un tel enseignement sur leur territoire seraient cependant disposées à le mettre en place<sup>8</sup> (on remarque ainsi un accord de principe de la part de municipalités appartenant à des communautés de communes encore démunies en ce domaine : Pont-Croix et Plozévet).

En outre, l'enseignement bilingue dans le secondaire est une voie où le pays de Cornouaille pourrait également aller de l'avant.

Il conviendrait de même de travailler à la mise en place de crèches bilingues (à l'exemple de ce qui a été fait en pays de Brest), et de créer de nouveaux centres aérés bilingues.

Les cours de breton dans les lycées ont besoin d'un développement de l'offre et d'une amélioration de leurs conditions pratiques.

Les structures qui organisent les cours de breton pour adultes ont besoin d'être aidées pour se développer et communiquer toujours plus efficacement, mais aussi pour s'engager ou progresser sur la voie de la professionnalisation.

Les activités destinées aux enfants demandent à être développées et multipliées pour parvenir à une réelle offre de proximité. Enfin, plus que les autres tranches d'âges, les adolescents manquent cruellement d'activités adaptées à leurs centres d'intérêt ; c'est un terrain où il est urgent d'accomplir des avancées.

Enfin, étant donné la bonne volonté affichée par une part importante des communes du territoire, il paraît possible de développer davantage le bilinguisme dans la vie publique. Pour ce faire il importe d'engager des politiques linguistiques réfléchies et constantes dans la durée. A l'heure actuelle, seules 3 des 95 communes du pays se sont engagées sur cette voie.

---

<sup>8</sup> Cf. p. 15.



## BIBLIOGRAPHIE

- ACADEMIE DE RENNES (éd.), 2003. Projet académique 2003-06. Rennes, 6 pages.
- INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) (éd.), septembre 2003. L'espace breton. *Les dossiers d'Octant*, Rennes, 45, 152 pages.
- INSEE (éd.), 2002. Finistère – Atlas démographique départemental. Rennes, 34 pages.
- INSEE (éd.), 2002. Territoires vécus – Organisation territoriale de l'emploi et des services. Paris, carte.
- MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE (éd.), septembre 2000. Evaluation de l'enseignement dans l'académie de Rennes. Rapport de l'Inspection Générale de l'Education nationale, 150 pages
- OFFICE DE LA LANGUE BRETONNE (éd.), 2002. Un avenir pour la langue bretonne ?. Rennes, 260 pages.
- PERAZZI J.C., 1998. Diwan vingt ans d'enthousiasme, de doute et d'espoir. Coop Breizh (éd.), Spézet, 152 pages.

## SOURCES DIVERSES

Académie de Rennes  
Les associations du pays de Cornouaille (tout particulièrement Ti ar Vro Kemper)  
Les communes du pays de Cornouaille  
Conseil général du Finistère (tout particulièrement Marc Masson, en charge de la langue bretonne)  
Conseil Régional de Bretagne  
Div Yezh - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Publique  
Dihun - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Privée  
Diwan - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement Immersif  
INSEE  
Inspection Académique du Finistère  
Rectorat de Rennes  
UGB (Unvaniezh ar Gelennerien Brezhoneg)